

La vraie histoire de Blanche de Namur (1)

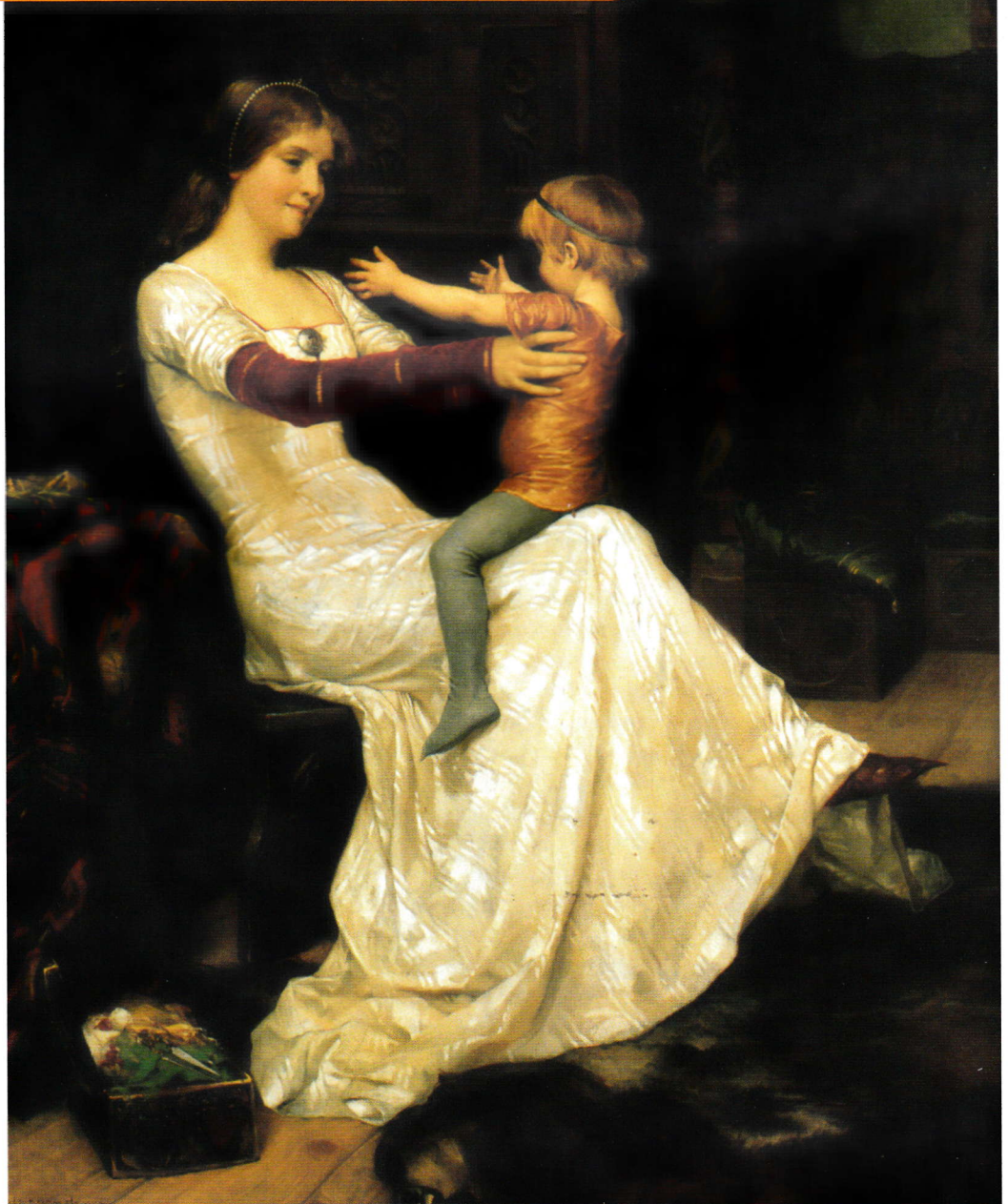
Blanche de Namur,
vue par le peintre finlandais
Albert Edelfelt, 1877
[Musée Ateneum, Helsinki].

26

Par la Société royale
Sambre et Meuse
www.sambreetmeuse.be

Blanche de Namur...
Un nom qui chante
dans les cœurs
des Namurois.
Cette jolie jeune femme,
élégante et douce,
incarne pour beaucoup
le Moyen Âge,
ses baladins,
ses ménestrels,
ses beaux châteaux,
ses tournois.

BLANCHE est à peine namuroise. Elle s'appelle de Namur car elle est l'une des filles du comte de Namur, Jean 1^{er} -fils du comte de Flandre Guy de Dampierre- et de Marie d'Artois, arrière-petite-nièce de saint Louis, roi de France. Elle est née sans doute en 1316, peut-être au château de Wynendaele, près de Bruges, que sa mère affectionnait, et y passa sa jeunesse. Elle reçut une éducation raffinée. À dix-huit ans, elle rencontra le jeune roi de Suède



Magnus Erikson, à la recherche d'une épouse en Europe occidentale. Et ce fut, semble-t-il, le coup de foudre.

Au cours de l'automne 1335, elle s'embarqua à Sluis et une flotte importante la conduisit, elle et sa suite, à Varberg où elle se

maria. Magnus était orphelin et était monté sur le trône à trois ans, dans des circonstances dramatiques. Aussi la future sainte Brigitte de Suède, cousine du roi et mère d'une nombreuse famille, fut-elle chargée de conseiller Blanche dans ce pays si différent du sien. En 1337, elle fut la marraine du premier enfant du couple royal, Érik. Bien vite, les rapports se tendirent entre les jeunes amoureux et Brigitte.

Celle-ci, pour leur bien et celui de la Suède, aurait aimé faire d'eux des monarques vraiment chrétiens, justes et charitables, et les invitait à réformer leur vie et la société encore si brutale là-bas. Elle s'y prit mal et Blanche devint de plus en plus frivole et Magnus, de plus en plus faible, soumis à ses favoris. Brigitte les quitta la mort dans l'âme et partit pour Rome...

À suivre.

Blanche de Namur, artiste inconnu
[National Museum, Stockholm].